

Le Réalisme en question: le réel, enjeu esthétique

« [...] Attendu qu'il n'est pas permis, sous prétexte de peinture de caractère ou de couleur locale, de reproduire dans leurs écarts les faits, dits et gestes des personnages qu'un écrivain s'est donné mission de peindre ; qu'un pareil système, appliqué aux œuvres de l'esprit aussi bien qu'aux productions des beaux-arts, conduirait à un réalisme qui serait la négation du beau et du bon et qui, enfantant des œuvres également offensantes pour les regards et pour l'esprit, commettrait de continuels outrages à la morale publique et aux bonnes mœurs ; [...]

Extrait du jugement rendu

Procès *Madame Bovary*

Janvier 1857

Le Réalisme *en littérature*

En littérature, il désigne **un mouvement , un courant artistique** européen et notamment français, qui réunit auteurs et peintres soucieux de mettre **l'art au service de la traduction du réel** social, politique, et économique. Entre 1830 et 1870 environ.

En Italie, une variante: le vérisme.

Balzac (=le modèle), Flaubert en France incarnent le réalisme littéraire à la française.

La référence : BALZAC

BALZAC, *le père Goriot* (1834)

La maison où s'exploite la pension bourgeoise appartient à madame Vauquer. Elle est située dans le bas de la rue Neuve-Sainte-Geneviève, à l'endroit où le terrain s'abaisse vers la rue de l'Arbalète par une pente si brusque et si rude que les chevaux la montent ou la descendent rarement. Cette circonstance est favorable au silence qui règne dans ces rues serrées entre le dôme du Val-de-Grâce et le dôme du Panthéon, deux monuments qui changent les conditions de l'atmosphère en y jetant des tons jaunes, en y assombrissant tout par les teintes sévères que projettent leurs coupoles. Là, les pavés sont secs, les ruisseaux n'ont ni boue ni eau, l'herbe croit le long des murs. L'homme le plus insouciant s'y attriste comme tous les passants, le bruit d'une voiture y devient un événement, les maisons y sont mornes, les murailles y sentent la prison. Un Parisien égaré ne verrait là que des pensions bourgeoises ou des institutions, de la misère ou de l'ennui, de la vieillesse qui meurt, de la joyeuse jeunesse contrainte à travailler. Nul quartier de Paris n'est plus horrible, ni, disons-le, plus inconnu. La rue Neuve-Sainte-Geneviève surtout est comme un cadre de bronze, le seul qui convienne à ce récit, auquel on ne saurait trop préparer l'intelligence par des couleurs brunes, par des idées graves; ainsi que, de marche en marche, le jour diminue et le chant du conducteur se creuse, alors que le voyageur descend aux Catacombes. Comparaison vraie! Qui décidera de ce qui est plus horrible à voir, ou des cœurs desséchés, ou des crânes vides?

Le « Pavillon réaliste » (1855): Courbet

*L'enterrement
à Ornans*

H. 315 ;

L. 668 cm

1849-1850



Gustave Courbet

« [...] je ne suis pas encore mort, et le réalisme non plus, puisque réalisme il y a. [...]

C'est la société dans son haut, dans son bas, dans son milieu. En un mot, c'est ma manière de voir la société dans ses intérêts et ses passions. C'est le monde qui vient se faire peindre chez moi".

Lettre à Champfleury (1854)

J'ai étudié, en dehors de tout esprit de système et sans parti pris, l'art des anciens et des modernes. Je n'ai pas plus voulu imiter les uns que copier les autres: ma pensée n'a pas été davantage d'arriver au but oiseux de "l'art pour l'art". Non! J'ai voulu tout simplement puiser dans l'entière connaissance de la tradition le sentiment raisonné et indépendant de ma propre individualité.

Savoir pour pouvoir, telle fut ma pensée. **Etre à même de traduire les mœurs, les idées, l'aspect de mon époque, selon mon appréciation, être non seulement un peintre, mais comme un homme, en un mot faire de l'art vivant, tel est mon but.**

Lettre à ses parents (1855)

Un exemple d'oeuvre **réaliste**

MILLET

les glaneuses

(1857)

- Mise en scène du réel
- Allégorisation du réel
- Valorisation des travailleurs



Le néoréalisme

Rossellini, *Rome, ville ouverte*
(1946)

« [...] Pour moi c'est surtout une position morale de laquelle on regarde le monde. Elle devient ensuite une position esthétique, mais le départ est moral. [...] La chose à laquelle je visais était de trouver très honnêtement la vérité. Mais, pour trouver la vérité, il faut avoir une position morale. Il faut avoir un jugement critique. »

Le cinéma révélé / Roberto Rossellini ; textes réunis et préf. par Alain Bergala. - Paris : Ed. de l'Etoile : Centre National des Lettres, 1984. - Coll. : Ecrits. p.74 et p.93.



Un exemple de
tableau
hyperréaliste

Gehrard RICHTER

Betty

(1988)

Huile sur toile



Un exemple de réalisme allégorique

CARL THEODOR DREYER

Jour de colère

1943

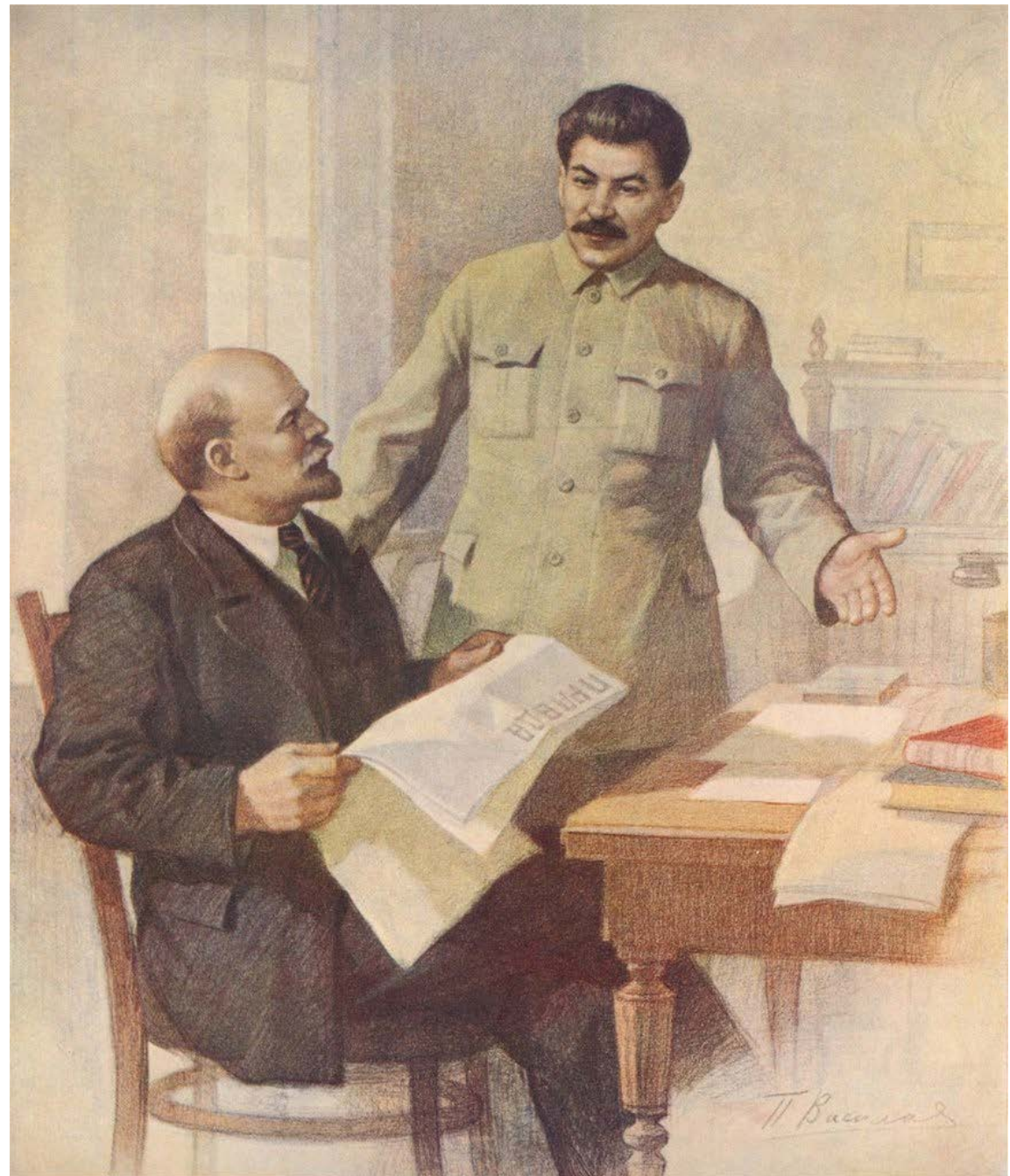


Un exemple de réalisme soviétique

VASSILIEV

Lénine et Staline

1930



Que retenir?

- Le Réalisme est **un idéal**, une prétention, une référence plus qu'une réalité ou un aboutissement.
- La preuve que les artistes n'ont **jamais été satisfaits ni sereins avec cette notion**, c'est ce besoin permanent, de **toujours re-définir** un «réalisme», en modulant sa définition au moyen-même d'un **préfixe** accolé: «néo», «hyper», «sur-»...
- Il structure le discours des écrivains et des artistes qui définissent leur art **par rapport au réel**, que ce soit pour le traduire ou le mettre à distance, le reconnaître ou bien le mettre en doute.
- Le «réalisme» a donné lieu à diverses définitions, chacun ayant sa définition et du réel, et du rôle de l'artiste par rapport au réel. C'est une **notion variable dans le temps**, et **relative** selon ses théoriciens successifs.
- Le «réalisme» associé au monde social a été instrumentalisé dans l'histoire politique par les régimes communistes et assimilés (soviétique, socialiste...) qui voulaient que l'écrivain fasse porter les sujets de ses romans sur le monde réel, pour le valoriser. Les chefs d'état attribuent ainsi une fonction démonstrative au réel, censé prouver la bonne santé économique du régime politique. Au fond, c'étaient les discours qui produisaient le réel (voulu) plus que l'inverse. C'est-à-dire que le «réel» est moins un donné de départ **qu'une création, guidée par une intention** (politique, idéologique, esthétique...) voire un projet.